

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Préface . . . . .	5
Introduction . . . . .	7
Chapitre 1 . . . . .	13
Chapitre 2 . . . . .	22
Chapitre 3 . . . . .	38
Chapitre 4 . . . . .	51
Chapitre 5 . . . . .	67
Chapitre 6 . . . . .	77
Chapitre 7 . . . . .	90
Chapitre 8 . . . . .	114
Chapitre 9 . . . . .	128
Chapitre 10 . . . . .	152
Chapitre 11 . . . . .	162
Chapitre 12 . . . . .	184

## *Préface*

Ce livre est présenté au lecteur chrétien avec le désir de contribuer à faire connaître la vérité concernant les dispensations. Il ne prétend pas être davantage qu'une introduction simple et concise à l'étude du contenu du livre de Daniel ; le lecteur y trouvera néanmoins suffisamment de détails pour pouvoir, avec le secours et sous la direction du Saint Esprit, comprendre le caractère des « temps des nations » dont cette portion du livre inspiré s'occupe spécialement. Des symptômes de la période annoncée par notre Seigneur se discernent déjà : « les hommes rendant l'âme de peur et à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre habitée » (Luc 21, 26). Il est par conséquent de toute importance de comprendre la nature des derniers jours et le cours des événements jusqu'à l'apparition de Christ, tels qu'ils sont révélés dans la Parole infaillible de Dieu. De plus la connaissance des propos que Dieu a formés pour la bénédiction de son peuple terrestre tend à rehausser l'appréciation de l'appel céleste et du caractère du christianisme. Lorsque le cœur est délivré de lui-même parce que Christ le satisfait, le Saint Esprit peut l'introduire dans tout le cercle des intérêts de Dieu, que ce soit à l'égard de l'Eglise, de son ancien peuple ou du monde. Qu'il veuille enseigner tant le lecteur que celui qui écrit à maintenir dans leurs relations propres toutes les vérités qu'Il a révélées, et les rendre vivantes dans l'âme.

## Chapitre 1

Quelle que soit la situation sur la terre, Dieu ne se laisse jamais sans témoignage. Il peut punir son peuple à cause de son infidélité et de ses péchés; il peut aussi permettre qu'il soit emmené en captivité et soumis à l'esclavage sous la puissance de ses ennemis. Pourtant, au sein des ténèbres qui l'entourent, il rallumera le flambeau de sa vérité, en témoignage à Lui-même et à sa fidélité, et pour l'encouragement de ceux qui, dans leur détresse, s'attachent à Lui ou se tournent vers Lui. Il fera en outre connaître à ceux dont il s'est servi pour châtier son peuple que celui-ci demeure néanmoins l'objet de ses soins et de son amour; il montrera que les oppresseurs, malgré leur élévation et leur puissance apparentes, lui sont soumis et doivent lui rendre compte.

Les trois premiers versets de notre chapitre sont l'introduction du livre; ils expliquent comment il s'était fait que Daniel et ses compagnons soient trouvés en contact avec la cour du roi de Babylone. Il s'agit, ainsi qu'il ressort clairement des récits historiques de 2 Rois et 2 Chroniques, du premier siège de Jérusalem par Nebucadnésar. Dans les Chroniques, après la mention de l'accession de Jéhoïakim au trône grâce à l'intervention de Neco, roi d'Egypte, il est dit: «Nebucadnetsar, roi de Babylone, monta contre lui, et le lia avec des chaînes d'airain pour le conduire à Babylone. Et Nebucadnetsar emporta à Babylone une partie des ustensiles de la maison de l'Eternel, et les mit dans son temple à Babylone» (2 Chron. 36, 6, 7). Mais ni dans ce passage ni dans les Rois nous ne voyons qu'il y ait eu d'autres captifs

à cette époque; et il est tout à fait possible que la courte déclaration d'introduction de notre chapitre embrasse dans sa portée les agissements subséquents du roi de Babylone jusqu'à la destruction de Jérusalem et la transportation à Babylone de tous les chefs et de tous les hommes forts et vaillants, avec la masse du peuple (voir 2 Rois 24, 12-16; 25, 1-21).

C'est donc la situation générale qui est donnée ici. L'Eternel avait livré Jéhoiakim en la main de Nebucadnetsar et il avait si complètement abandonné sa maison à Jérusalem qu'il avait permis que les saints ustensiles du temple, profanés comme ils l'avaient été par les péchés des rois de Juda, fussent emmenés dans le pays de Shinar (Babylone), dans la maison du dieu de Nebucadnetsar. Le chandelier de Dieu à Jérusalem était ainsi enlevé pour le moment; et il était enlevé judiciairement, parce qu'il avait cessé de répandre la lumière divine pour diriger et bénir les siens au milieu des ténèbres morales de ce monde.

Dans le paragraphe suivant (v. 3 à 7), est introduit le résidu, ou ce qui le représente. Après qu'Ezéchias eut reçu l'ambassade du roi de Babylone et que, flatté par l'attention qui lui était ainsi manifestée, il leur eut montré tous les trésors de son royaume, Esaïe lui avait été envoyé avec ce message: «Ecoute la parole de l'Eternel des armées: Voici, des jours viennent où tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera porté à Babylone... Et on prendra de tes fils, qui sortiront de toi, que tu auras engendrés, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone» (Es. 39, 5-7). Les versets d'introduction de notre chapitre montrent l'accomplissement de la prédiction d'Esaïe. Mais ce que nous désirons souligner c'est que, dans l'accomplissement de sa propre parole en jugement, Dieu s'est souvenu de la miséricorde, car c'est précisément d'entre ces descendants d'Ezéchias qu'il a suscité des témoins

pour Lui-même au milieu de la corruption idolâtre de Babylone.

En permettant à Nebucadnetsar de les emmener captifs, Dieu accomplissait son propre dessein, tandis que Nebucadnetsar, ayant obtenu pouvoir sur eux, a voulu s'en servir à sa volonté. Il en est aussitôt résulté un conflit entre les pensées de Dieu et celles du roi de Babylone. Nebucadnetsar voulait orner son palais de ceux de ses captifs « en qui il n'y eût aucun défaut, et beaux de visage, et instruits en toute sagesse, et possédant des connaissances, et entendus en science, et qui fussent capables de se tenir dans le palais du roi » et il commanda qu'on leur enseignât « les lettres et la langue des Chaldéens » (v. 4). Le monde est tout disposé à faire des enfants de Dieu ses serviteurs, et à profiter de leurs connaissances; mais il ne peut pas tolérer qu'ils restent fidèles à leur Dieu dans l'obéissance à sa Parole et dans une sainte séparation du mal. Le roi voulait donc que ses captifs soient nourris de ses propres mets et qu'ils boivent de son vin, pour les élever pendant trois ans, à la fin desquels ils se tiendraient devant lui (v. 5). Il voulait, en un mot, qu'ils cessent d'être juifs et deviennent Chaldéens; et qu'ils mélangent la lumière qu'ils avaient reçue par les oracles de Dieu à leur nouvelle religion. Voilà l'origine de la philosophie qui devait être celle de l'époque chrétienne et contre laquelle Paul nous met sérieusement en garde comme étant « selon les éléments du monde, et non selon christ » (Col. 2, 8).

C'est en relation avec ce commandement de Nebucadnetsar que Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria sont placés devant nous (v. 6). Leurs noms mêmes, pour ceux qui les comprenaient, proclamaient à qui ils appartenaient<sup>1</sup> et le caractère de leur

<sup>1</sup> Daniel signifie « Juge de Dieu »; Hanania, « que l'Éternel a donné »; Mishaël, « qui (est) comme Dieu »; et Azaria, « que l'Éternel aide ».